



IUCN SSC PRIMATES
**SECTION ON
HUMAN-PRIMATE
INTERACTIONS**



Tourisme Responsable des Primates : Recommandations Pour les Touristes

SIÂN WATERS, MALENE F. HANSEN *et al.*

Version 1.0



The Section on Human-Primate Interactions of the IUCN SSC Primate Specialist Group

Co-auteurs principaux:

Siân Waters^{1, 2, 3 *†}, Malene Friis Hansen^{1, 4 *}, Joanna M. Setchell^{1, 3}, Susan M. Cheyne^{1, 5}, Russell A. Mittermeier^{1, 6}, Andie Ang^{1, 7}, Brooke C. Aldrich^{1, 8}, Sehen Andriantsaralaza^{1, 9}, Tara A. Clarke^{1, 10}, Andrea Dempsey^{1, 11}, Kerry M. Dore^{1, 12}, K.T. Hanson¹³, Amani Kitegile^{1, 14}, Angela M. Maldonado^{1, 15}, Laëtitia Maréchal^{1, 16}, Tracie McKinney^{1, 17}, Carlos R. Ruiz Miranda^{1, 18}, Kefeng Niu^{1, 19}, Magdalena S. Svensson^{1, 20}, Mauricio Talebi^{1, 21}, Janette Wallis^{1, 22}, Jessica Williams²³, Julia A. Horrocks²⁴, Sharon Gursky²⁵, Fan Peng-Fei²⁶, Dilip Chetry²⁷, Alison Behie²³

*Joint First Authors

¹ IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions

² Barbary Macaque Awareness & Conservation, UK & Morocco

³ Department of Anthropology, Durham University, UK

⁴ Department of Anthropology, Princeton University, US; The Long-Tailed Macaque Project, DK

⁵ Department of Social Sciences, Oxford Brookes University, UK; IUCN SSC Primate Specialist Group, Section on Small Apes

⁶ Re:wild, PO Box 129, Austin, TX 78767, USA; Chair, IUCN SSC Primate Specialist Group

⁷ Mandai Nature, Singapore 729826; Deputy Chair, IUCN SSC Primate Specialist Group

⁸ Neotropical Primate Conservation; Asia for Animals Coalition

⁹ Lemur Love Inc, San Diego, California USA; Department of Plant Biology, University of Antananarivo, Madagascar

¹⁰ The Mad Dog Initiative, Madagascar; Department of Sociology & Anthropology, North Carolina State University, Raleigh, NC, USA

¹¹ West African Primate Conservation Action, UK

¹² Baylor University, Waco, TX, USA

¹³ Department of Anthropology, University of Texas at San Antonio, San Antonio, TX, USA

¹⁴ Sokoine University of Agriculture, Department of Wildlife Management, Morogoro; Animal Behaviour Research Unit, Mikumi National Park, Tanzania

¹⁵ Fundación Entropika, Leticia, Colombia

¹⁶ University of Lincoln, School of Psychology, UK

¹⁷ University of South Wales, Pontypridd, UK

¹⁸ Laboratório de Ciências Ambientais, Universidade Estadual do Norte Fluminense, Campos dos Goytacazes, RJ; Associação Mico Leão Dourado, Silva Jardim, RJ, Brazil

¹⁹ Moutai Institute, Guizhou Province, China

²⁰ Nocturnal Primate Research Group, Oxford Brookes University, UK

²¹ Laboratório de Ecologia e Conservação da Natureza, Universidade Federal de São Paulo, Brazil

²² Kasokwa-Kityedo Forest Project, Uganda; IUCN SSC Primate Specialist Group Africa Section

²³ School of Archaeology and Anthropology, The Australian National University, Canberra, Australia

²⁴ The University of the West Indies, Cave Hill, Barbados

²⁵ Department of Anthropology, Texas A&M University, College Station, TX, USA

²⁶ Sun Yat-Sen University, Guangzhou, China

²⁷ Primate Research and Conservation Division, Aaranyak, Guwahati, Assam, India.

†Corresponding Author:

Siân Waters (psg.hpi@gmail.com)



The Section on Human-Primate Interactions of the IUCN SSC Primate Specialist Group

La section sur les interactions entre les hommes et les autres primates est un groupe interdisciplinaire qui vise à comprendre la nature complexe de ces interactions. Nous fournissons aux professionnels de la conservation des outils pour gérer ces interactions afin de minimiser les effets négatifs de ces échanges et promouvoir la coexistence dans des environnements qui évoluent de plus en plus rapidement.



Citation: Waters, S.*, Hansen, M. F.*, Setchell, J. M., Cheyne, S., Mittermeier, R. A., Ang, A., Aldrich, B. C., Andriantsaralaza, S., Clarke, T. A., Dempsey, A., Dore, K. M., Hanson, K. T., Kitegile, A., Maldonado, A. M., Maréchal, L., McKinney, T., Ruiz Miranda, C. R., Niu, K., Svensson, M. S., Talebi, M., Wallis, J., Williams, J., Horrocks, J. A., Gursky, S., Peng-Fei, F., Chetry, D., Behie, A. 2023. *Responsible Primate-Watching for Tourists*. IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions.

*Joint First Authors

Photos de couverture par (de gauche à droite, en commençant par le haut)

Galago du Sénégal (*Galago senegalensis*) - © M. S. Svensson

Capucin à épaules blanches (*Cebus imitator*) - © Shannon Farrington

Macaque à longue queue (*Macaca fascicularis*) - © Ventie Nawangsari

Singe-écureuil équatorien (*Saimiri cassiquiarensis*) - © Diogo Lagroteria

Uacari chauve blanc (*Cacajao calvus*) - © Russell A. Mittermeier

Singe doré (*Cercopithecus mitis kandti*) - © Janette Wallis

Douc à pattes rouges (*Pygathrix nemaeus*) - © Bui Van Tuan

Gibbon de Java (*Hylobates moloch*) - © Rahayu Oktaviani

Lémurien maki catta (*Lemur catta*) - © Mathias Appel

Babouin olive (*Papio anubis*) - © Kathy West

Mise en page par: Akvile Galeckaite

Disponible auprès de: IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions

Available from: <https://human-primate-interactions.org/>



CARLSBERG
FOUNDATION

Table of contents

Avant-propos by Russel A. Mittermeier	5
1 <u>Introduction</u>	10
by Siân Waters, Malene Friis Hansen, Joanna M. Setchell and Susan M. Cheyne	
2 <u>L'Observation et le recensement des primates</u>	13
by Andie Ang and Russell A. Mittermeier	
3 <u>Recommandations pour une observation responsable des gibbons</u>	16
by Jessica Williams, Fan Peng-Fei, Susan M. Cheyne, Dilip Chetry and Alison Behie	
4 <u>Recommandations pour une observation responsable des singes d'Afrique et d'Eurasie</u>	19
by Laëtitia Maréchal, Siân Waters, Amani Kitegile, Kefeng Niu, Andie Ang, and Janette Wallis	
5 <u>Recommandations pour une observation et une visite responsable des lémuriens à Madagascar</u>	23
by Sehen Andriantsaralaza and Tara A. Clarke	
6 <u>Recommandations pour une observation responsable des primates en Amérique Centrale et du Sud</u>	27
by Carlos R. Ruiz Miranda, Maurício Talebi and Tracie McKinney	
7 <u>Recommandations pour une observation responsable des Singes aux Caraïbes</u>	30
by Kerry M. Dore and Julia A. Horrocks	
8 <u>Recommandations pour une observation responsable des primates nocturnes</u>	33
by Magdalena S. Svensson, Sharon Gursky and Angela M. Maldonado	
9 <u>Tourisme Primate Non Planifié ou Accidentel</u>	37
by K. T. Hanson	
10 <u>Observation des primates captifs dans les zoos et sanctuaires</u>	40
by Andrea Dempsey and Tracie McKinney	
11 <u>Tourisme et le bien-être des primates</u>	43
by Brooke C. Aldrich	



Avant-propos

by

Dr Russell A. Mittermeier, Chair, IUCN SSC
Primate Specialist Group



A publication of The IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions

Traduit par: Cynthia Cadet

À travers la publication en ligne d'*Observation responsable des primates pour les touristes*, nous aimerions continuer à promouvoir le passe-temps/sport d'observation des primates et une activité qui lui est associée, l'identification des espèces de primates. Cette idée découle de l'observation des oiseaux, l'une des activités les plus populaires en Amérique du Nord, en Europe et en Australie et, de plus en plus, dans le reste du monde. L'observation des oiseaux existe depuis longtemps, et sa popularité est grandissante. Cette activité a bénéficié d'un nombre croissant de guides couvrant toute la planète et, au cours des 15 dernières années, de la disponibilité de nouveaux outils sophistiqués tels que les applications pour téléphone capables d'identifier les oiseaux à l'aide d'informations visuelles et sonores. L'exemple le plus parlant est celui de l'application Merlin (<https://merlin.allaboutbirds.org>), proposée gratuitement par le Cornell Laboratory of Ornithology, qui compte en moyenne 700 000 utilisateurs actifs par mois, et ce n'est pas fini. Des progrès considérables ont été réalisés grâce à l'augmentation du nombre de sites web reliant les ornithologues du monde entier et aux bases de données mondiales sur les oiseaux telles que eBird (<https://ebird.org>), hébergée par le Cornell Laboratory of Ornithology de l'Université Cornell (États-Unis), ou aux bases de données régionales ou nationales telles que l'Euro Bird Portal (<https://eurobirdportal.org>), où les ornithologues partagent leurs observations. Tous ces efforts ont été bénéfiques pour la conservation en favorisant la sensibilisation et l'amour pour les oiseaux et en offrant de nombreuses opportunités économiques basées sur l'écotourisme aux communautés vivant dans ou à proximité des habitats d'oiseaux. La passion pour les oiseaux est devenue une industrie de plusieurs milliards de dollars, dont au moins une partie des bénéfices revient aux pays tropicaux qui regorgent d'oiseaux.

Dans les pays tropicaux où la diversité d'oiseaux est très élevée comme le Brésil, la Colombie, le Pérou, l'Équateur, l'Indonésie, le Kenya, la Tanzanie et bien d'autres, les opportunités économiques sont très importantes. La Société Nationale Audubon a estimé que 150 000 observateurs d'oiseaux visiteront la Colombie en provenance des États-Unis au cours de la décennie 2017-2027, générant 47 millions de dollars américains par an et soutenant 7 500 nouveaux emplois (Ocampo-Peñuela et Winton, 2017). Les auteurs ont toutefois indiqué que ces chiffres pourraient être sous-estimés si la Colombie parvenait à imiter la récente montée du tourisme ornithologique au Pérou

voisin, qui a vu son nombre de touristes amateurs d'oiseaux doubler entre 2012 et 2013, produisant un revenu brut annuel de 89 millions de dollars américains (Lacouture, 2017). La demande pour le tourisme ornithologique semble pérenne, car le marché mondial est déjà très vaste avec 46 millions d'observateurs d'oiseaux.

Inspirés par le succès et l'impact de l'observation et de l'identification des espèces d'oiseaux, nous avons décidé, il y a plus de 25 ans, de faire de l'observation et de l'identification des espèces de primates une activité officiellement reconnue (p. ex., Coniff, 2007). Nous sommes en fait déjà assez nombreux à observer les primates, et certains d'entre nous sont actifs depuis cinq décennies. En comparaison de ce qui existe pour les oiseaux, nous disposons de très peu de publications de qualité pour identifier les primates tels que des guides de terrain nationaux ou régionaux et d'autres supports visuels et auditifs.

Heureusement, cette situation est en train de changer. Nous avons essayé de promouvoir l'observation des primates en 1994 avec la première édition d'un livre sur les lémuriens. Nous avons depuis publié trois éditions supplémentaires de ce guide de terrain et plusieurs autres ouvrages sur les primates, et d'autres encore sont en préparation. En outre, d'autres auteurs ont produit des guides très utiles sur les primates, notamment pour l'Afrique centrale, l'Asie, le Brésil, la Colombie, la Guyane française, l'Indonésie, l'Inde et le Vietnam, et des informations de qualité variable sur les primates peuvent aussi être trouvées dans plusieurs guides régionaux ou nationaux sur les mammifères.

Mittermeier et Rylands ont également lancé une série de guides d'identification de poche en 2004, d'abord avec Conservation International et maintenant avec Re:wild. Il s'agit de petits guides dépliants pratiques permettant d'identifier les animaux d'une région donnée. À ce jour, 24 guides ont été publiés, dont 19 sur les primates, parmi lesquels quatre sur les lémuriens. Nous avons aussi préparé une application pour l'observation des lémuriens sur laquelle nous continuons à travailler pour le lancement.

Pourquoi devrions-nous nous en préoccuper ? Tout d'abord, parce que c'est amusant d'observer et d'identifier les espèces de primates. Ceux d'entre nous qui sont aussi passionnés par ces animaux que le sont les ornithologues par les oiseaux se réjouissent vraiment de voir des grands singes et autres singes, des lémuriens, des loris, des galagos, des pottos et des tarsiers dans leur milieu naturel, et nous voulons que vous soyez plus nombreux à vous enthousiasmer pour ces animaux. Mais, il ne s'agit pas seulement d'un divertissement. Avant tout, nous tenons à sensibiliser le public aux primates par le biais de ces activités. Deuxièmement, les primates se trouvent principalement dans les forêts tropicales humides et y sont les mammifères les plus visibles. À ce titre, ils ont été et continuent d'être d'excellents symboles pour ces habitats en déclin et ont grandement contribué à la conservation des forêts tropicales humides ces 40 à 50 dernières années. Par ailleurs, nous avons besoin de développer davantage l'écotourisme autour des primates afin d'offrir des alternatives économiques aux communautés résidant à proximité des habitats qui abritent des primates. Ces

communautés doivent tirer profit de la présence des populations de primates si nous voulons qu'elles jouent un rôle majeur dans leur conservation. Pour y parvenir, nous devons aller voir ces créatures dans leur milieu naturel, interagir avec les communautés dont elles dépendent ultimement pour leur survie, partager notre excitation et notre enthousiasme et, finalement, apporter une contribution à l'économie locale. Dans bien des endroits, il s'agit peut-être du seul outil efficace à notre disposition pour assurer la survie des primates en danger critique d'extinction et en danger, et nous devons passer à l'action maintenant.



Fig.1 : Une sélection de guides d'identification de poche produits par le groupe de spécialistes des primates de la CSE de l'UICN et des organisations partenaires

Il est vrai que l'écotourisme des primates n'est pas nouveau. En Afrique centrale, le tourisme des gorilles de montagne existe depuis plus de 40 ans et constitue un excellent modèle. De plus, beaucoup de nouveaux sites de primates sont développés chaque année, incluant le tourisme d'autres espèces et sous-espèces de gorilles en Afrique centrale, le tourisme des chimpanzés dans plusieurs pays et le tourisme des orangs-outans dans des régions de Sumatra et Bornéo. La Chine a mis en place plusieurs sites pour voir des singes dorés et d'autres espèces de rhinopithèques. De nombreuses espèces de macaques et langurs sont facilement observables sur des sites sacrés et même dans beaucoup de zones urbaines en Chine, en Inde, au Bangladesh, au Népal et en Asie du Sud-Est et, de plus en plus, dans les forêts naturelles également. D'autres singes peuvent être admirés dans une grande variété de parcs et réserves au Mexique, en Amérique Centrale et en Amérique du Sud. Et évidemment, les superbes lémuriens de Madagascar peuvent désormais être observés dans un nombre croissant de sites à travers ce pays unique.

Malheureusement, l'écotourisme autour des primates n'a pas toujours été pratiqué aussi adéquatement ou précautionneusement que nous le souhaiterions, et nous devons l'améliorer partout où la qualité est médiocre, voire néfaste à la survie des primates. Nous admettons tout de même que cette activité semble là pour durer, et nous devons simplement la pratiquer de la manière la plus appropriée que possible pour promouvoir la conservation des forêts tropicales, le bien-être des communautés, l'économie des pays où l'on trouve des primates et, bien sûr, la survie des primates eux-mêmes. Notre groupe de spécialistes des primates de la CSE de l'UICN a déjà publié plusieurs recommandations sur les meilleures pratiques pour un écotourisme adapté aux primates, en particulier pour les grands singes ([Macfie et Williamson, 2010](#) ; [Waters et coll., 2021](#)), et plusieurs autres sont en préparation. Quoi qu'il en soit, nous commençons seulement à effleurer le potentiel qui existe pour l'observation des primates et à démontrer, à un niveau beaucoup plus élevé, les avantages économiques qu'elle peut engendrer.

Pour plus d'informations

Conniff, R. 2007. Primate watching is the new birding. *Audubon Magazine*. Available online: <https://www.audubon.org/magazine/july-august-2007/primate-watching-new-birding>.

Lacouture, M. 2017. Colombia: Destino mundial de avistamiento de aves (Colombia: world-class bird-watching destination). *Ministerio de Comercio, Industria y Turismo*. Available online: <http://www.mincit.gov.co>.

Macfie, E.J. and Williamson, E.A. 2010. *Best Practice Guidelines for Great Ape Tourism*. IUCN SSC Primate Specialist Group, Gland, Switzerland.

Ocampo-Peñuela, N. and Winton, S. 2017. Economic and conservation potential bird-watching tourism in post-conflict Colombia. *Trop. Conserv. Sci.* 10 : 1–6.

Waters, S., Setchell, J.M., et al. 2021. *Best Practice Guidelines for Responsible Images of Non-Human Primates*. IUCN SSC Primate Specialist Group.

Mittermeier R. A. 2023. Foreword. In: Waters, S., Hansen, M. F., et al. *Responsible Primate-Watching for Tourists*. IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions.



Introduction

A publication of The IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions



Siân Waters^{1, 2}, Malene Friis Hansen³, Joanna M. Setchell², Susan M. Cheyne⁴

IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions &

¹ Barbary Macaque Awareness & Conservation, UK & Morocco

² Department of Anthropology, Durham University, UK

³ Department of Anthropology, Princeton University, US; The Long-Tailed Macaque Project, DK

⁴ Department of Social Sciences, Oxford Brookes University, UK; IUCN SSC Primate Specialist Group, Section on Small Apes

Traduit par: Philippe Ricordel

L'observation des primates est l'activité qui consiste à voir des primates qu'ils soient en liberté dans des habitats tels que les forêts, les savanes, les mangroves, les côtes rocheuses, les terres agricoles ou les zones urbaines, loin des gens ou en étroite association avec eux, ou encore en captivité dans des zoos. Cette observation peut se révéler être une expérience positive pour l'homme et aussi contribuer à la conservation des primates en préservant leur habitat, en apportant une contribution aux communautés locales et en sensibilisant le public à ces animaux et aux menaces qui pèsent sur eux. Cependant, l'observation des primates peut être préjudiciable pour ces animaux et dangereuse pour l'homme si elle n'est pas menée de manière responsable.

Jusqu'à présent, les seules recommandations spécifiques pour les touristes pratiquant l'observation des primates étaient celles dédiées aux grands singes Lignes directrices pour de meilleures pratiques en matière de tourisme de vision des grands singes publié en 2010. Ces recommandations sont accompagnées de matériels éducatifs et des informations supplémentaires que vous pouvez trouver sur le site web Protect Great Apes from Covid-19 (Protégez les grands singes du Covid-19). Nous vous recommandons de consulter ces deux sites si vous êtes intéressé par l'observation des grands singes en tant que touriste.

L'observation responsable des primates par les touristes a pour objectif de fournir des informations facilement accessibles sur la manière d'observer les primates tout en ayant un impact minimal sur ces animaux. Ces recommandations fournissent des conseils sur la manière de se comporter avec les primates, que ce soit dans le cadre d'une excursion planifiée ou lors de rencontres imprévues, par exemple, au bord des routes ou lorsque vous visitez des temples.

Les recommandations contenues dans ce document couvrent diverses régions géographiques et divers groupes de primates, à l'exclusion des grands singes. Nous

avons organisé ce document de façon à ce qu'il puisse être téléchargé dans son ensemble, mais également que chaque section soit disponible en tant que document indépendant afin que vous puissiez accéder à ces informations sur tous les appareils mobiles (smartphones, tablettes, etc.), à tout moment, même quand vous êtes entrain observé les primates.

Des détails sur l'observation et le recensement des primates sont donnés, suivis de recommandations pour l'observation des singes dans différents lieux géographiques. La section sur les gibbons, par exemple, encourage les touristes à appliquer des principes de précaution sachant la vulnérabilité de ces singes aux maladies transmises par l'homme.

La section sur les singes d'Afrique, d'Asie et d'Europe offrent d'excellents exemples d'observation, mais il est important de savoir que certains singes ne craignent pas l'homme, ce qui constitue un danger pour les humains comme pour les singes. Cette section fournit des conseils sur la manière d'adapter notre comportement pour vous permettre, ainsi qu'aux personnes qui vous accompagnent, d'éviter certaines rencontres agressives avec ces espèces.

Les lémuriniens de Madagascar sont une attraction touristique populaire, tout comme les différentes espèces de singes d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud. L'observation de ces animaux dans leur habitat naturel peut apporter des revenus complémentaires précieux aux communautés et ainsi contribuer à la conservation si elle est menée de manière responsable.

Tous les primates ne sont pas originaires des lieux où vous pouvez les observer, et c'est le cas notamment des singes vervets que l'on trouve en grand nombre dans certaines îles des Caraïbes. Cette section explique comment pratiquer le tourisme avec prudence pour éviter d'exploiter les primates de ces îles.

La section suivante fournit des informations sur les besoins des primates nocturnes vivant la nuit (que l'on trouve en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud), qui sont très différents de ceux des primates diurnes qui vivent le jour.

Les macaques, les babouins et les singes vervets peuvent souvent être observés de manière opportuniste au bord des routes, et cette section fournit des recommandations sur la manière d'observer ces primates de manière sûre et responsable dans ces conditions.

Des milliers de personnes observent chaque année des primates dans des zoos et des recommandations sont fournies sur la manière d'apprécier et d'apprendre lors de votre visite au zoo tout en étant attentif au bien-être des primates. Malheureusement, les primates sont souvent considérés comme mignons et désirables, ce qui a conduit à leur exploitation à des fins touristiques/financières. Dans cette dernière section, nous donnons des conseils sur la manière de garantir le bien-être des primates dans les hauts lieux du tourisme et ailleurs.

Nous espérons qu'en rendant ces informations facilement accessibles, nous permettront l'augmentation des effets bénéfiques du tourisme d'observation des primates tout en minimisant ses effets négatifs. Nous encourageons tout le monde à suivre ces recommandations et à les faire partager avec le plus grand en nombre. Nous nous efforcerons de rendre ces recommandations disponibles dans différentes langues, et facilement accessibles à travers notre site web (<https://human-primate-interactions.org/responsible-primate-watching-for-tourists/>) et une application pour les appareils mobiles.

Liens utiles

[Primate pocket guides](#)

[Mammal Watching - Primate-watching and life-listing](#)

[Best Practice Guidelines for Great Ape Tourism](#)

[Best Practice Guidelines for Responsible Images of Non-Human Primates.](#)

Waters, S., Hansen, M. F., Setchell, J. M., Cheyne, S. M. 2023. Introduction. In: Waters, S., Hansen, M. F., *et al.* *Responsible Primate-Watching for Tourists*. IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions.



L'Observation et le recensement des primates

A publication of The IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions



Russell A. Mittermeier¹ and Andie Ang²

¹*Re:wild, PO Box 129, Austin, TX 78767, USA; Chair, IUCN SSC Primate Specialist Group*

²*Mandai Nature, 80 Mandai Lake Road, Singapore 729826; Deputy Chair, IUCN SSC Primate Specialist Group*

Traduction par Léon Faure

Introduction

L'observation et le recensement des oiseaux, pratiqués par des millions de personnes dans le monde, ont contribué à la recherche et à la conservation des oiseaux, et sont devenus une industrie de plusieurs milliards de dollars. Le recensement des primates peut également profiter à la communauté scientifique mondiale, à l'industrie touristique et aux communautés locales vivant à proximité des habitats des primates et bien sûr, aux primates eux-mêmes. L'établissement de listes de primates observées consiste à tenir et à mettre à jour, individuellement, une liste des espèces que l'on a observées dans la nature. Certains passionnés d'observation des primates peuvent considérer cette activité comme une compétition, tandis que d'autres la tiennent uniquement pour leur plaisir personnel. Actuellement, l'IUCN reconnaît 532 espèces de primates (722 espèces et sous-espèces). L'objectif principal de l'observation et le recensement des primates en tant que passe-temps est d'encourager les gens à voir des primates dans la nature - en les cherchant dans des habitats où il y a des populations vivant à l'état naturel- les documentant avec des photos, des vidéos ou des notes de terrain, et en partageant leurs observations avec l'ensemble de la communauté.

Outre le fait de compter tous les primates que vous voyez, il existe plusieurs façons d'atteindre des objectifs dans des sous-catégories, par exemple en essayant de voir les 81 genres de primates à l'état sauvage, en essayant de voir toutes les espèces ou sous-espèces d'un genre particulier (par exemple, tous les rhinopithèques, *Rhinopithecus*, tous les singes-araignées, *Ateles*, etc.), ou tous les primates d'un pays donné. Cela peut rendre la compétition ou l'accomplissement plus gérable, et les objectifs plus facilement réalisables.

Les nouvelles informations fournies par les observateurs, telles que la présence d'une population de primates dans une zone jusqu'alors non documentée, contribuent aux efforts de surveillance des espèces. Les visites d'observateurs apportent des revenus à

l'industrie du tourisme et aux communautés locales, en particulier si des guides locaux sont engagés et si des hébergements tels que des hôtels gérés localement et des séjours chez l'habitant sont choisis. Les observateurs contribuent également à susciter l'intérêt et la prise de conscience des primates, ce qui contribue à l'appréciation et à la conservation des espèces et de leurs habitats. Dans l'ensemble, nous pensons que l'observation et le recensement des primates peuvent constituer un outil important pour encourager les non-primatologues à contribuer à la conservation des primates.

Lignes directrices pour l'observation et le recensement des primates

1. Seules les espèces observées dans la nature peuvent être comptabilisées. Le terme "sauvage" peut se référer à :
 - Celles qui se trouvent dans leur habitat naturel, comme les forêts, les savanes, les côtes rocheuses.
 - Celles qui se trouvent dans un paysage modifié par l'homme, ce qui inclut les terres agricoles (par exemple, les plantations) et les zones urbaines en étroite association avec l'homme (par exemple, autour des maisons résidentielles, des temples).
2. Les espèces observées dans la nature dans les conditions suivantes peuvent être comptabilisées si :
 - Vous localisez l'espèce par vous-même.
 - Quelqu'un vous montre l'espèce (par exemple, un guide, un collègue).
 - Vous localisez l'espèce sur un site où les primates sont nourris à des fins culturelles, de recherche ou de conservation.
 - Les primates ont été réintroduits dans les habitats naturels d'où ils avaient disparu.
 - Les primates sont localisés par l'utilisation du playback pour les espèces qui répondent aux appels territoriaux.
3. Les espèces observées dans les conditions suivantes ne peuvent être comptabilisées :
 - Primates en captivité (par exemple, dans les zoos, les centres de recherche/éducation, etc.)
 - Primates pris au piège (pour la recherche, par les chasseurs ou dans le cadre du commerce/marché de la faune sauvage).
 - Primates utilisés comme souvenirs photographiques dans les sites touristiques.

- Primates de compagnie.
 - Primates morts (par exemple, tués sur la route, obtenus par la communauté locale).
 - Primates photographiés par un piège photographique automatique, mais que vous n'avez pas vus.
 - Primates repérés grâce à un approvisionnement en nourriture.
 - Primates introduits dans une zone où ils ne sont pas naturellement présents (par exemple, les macaques à longue queue sur l'île Maurice ; les macaques rhésus dans les Everglades de Floride).
4. Seules les espèces que vous voyez réellement sont prises en compte dans votre liste. Les vocalisations ne suffisent pas (Cela diffère de l'observation des oiseaux, où les vocalisations seules sont souvent prises en compte).
 5. L'établissement d'une liste des primates observés consiste à noter l'espèce observée, le lieu et la date. Des photos et/ou des vidéos peuvent compléter l'observation. Il est important de noter qu'il n'est pas recommandé de donner le lieu exact de l'animal (donc pas de coordonnées GPS, juste le nom de la région ou parc dans lequel vous avez observé l'animal) pour éviter le braconnage.
 6. Bien qu'il soit difficile de garder une liste des primates en dessous du niveau de la sous-espèce (c'est-à-dire des différentes populations sans nom), il est utile de le faire, car certains d'entre eux présentent des variations physiques importantes. Les différences de couleur au sein d'une espèce doivent également être notées.
 7. Le recensement des primates fonctionne selon un système d'honneur. Il n'y a pas d'organisation officielle pour les classements, c'est donc pour votre propre suivi et référence.
 8. Finalement, il est essentiel que vous suiviez les recommandations pour un tourisme responsable des primates, avant, pendant et après votre visite. Pour plus d'informations visitez le site (<https://human-primate-interactions.org/responsible-primate-watching-for-tourists/>).

Pour plus d'informations

www.imate-sg.org/imate-watch

www.imatewatching.com

Mittermeier, R. A., Ang, A. 2023. Primate-Watching and Primate Life-Listing. In: Waters, S., Hansen, M. F., et al. *Responsible Primate-Watching for Tourists*. IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions.



Recommandations pour une observation responsable des gibbons

A publication of The IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions



IUCN
PRIMATES
SECTION ON
SMALL APES

Jessica Williams¹, Fan Peng-Fei², Susan M. Cheyne³, Dilip Chetry⁴, Alison Behie¹

¹ *The Australian National University, Canberra, Australia*

² *Sun Yat-Sen University, Guangzhou, China*

³ *IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Small Apes, UK*

⁴ *Primate Research and Conservation Division, Aaranyak, Guwahati, Assam, India.*

Traduction par Cynthia Cadet

Introduction

Le tourisme axé sur les gibbons peut servir d'outil de conservation efficace pour aider à protéger leurs habitats naturels et à accroître l'intérêt et la sensibilisation des communautés à l'égard de la faune et la flore sauvage. Ce tourisme a un rôle important à jouer dans l'utilisation durable des habitats forestiers qui sont actuellement directement menacés par l'exploitation forestière illégale, l'expansion agricole et la croissance de la population humaine. La santé et le bien-être des guides, des touristes et des animaux doivent toujours être prioritaires, et nous espérons que ces recommandations soutiendront cela. Assurer la survie à l'état sauvage de ces singes devrait demeurer l'objectif principal de tels efforts. Le tourisme des gibbons peut être durable et contribuer positivement aux efforts de conservation et au bien-être des communautés locales.

Nous souhaitons que ces recommandations permettent d'améliorer la politique de conservation de ce groupe divers et menacé de primates, ainsi que d'autres primates dans une zone critique de biodiversité de l'Indo-Burma en garantissant une conception et une gestion consciencieuses de futurs programmes touristiques existants.

Recommandations

Avant votre visite

- Lorsque vous choisissez un voyageur/guide touristique, demandez-lui s'il connaît et suit les recommandations énumérées dans le présent document afin de réduire les effets négatifs sur le comportement et la santé des gibbons.
- Choisissez un site touristique qui promeut la conservation et soutient les communautés locales par le biais d'emplois et du partage des revenus.

- Dans la mesure du possible, contactez directement le prestataire et renseignez-vous au sujet de son engagement aux efforts de conservation, l'implication des communautés locales et la manière de minimiser votre impact en tant que touriste lors de l'observation des gibbons (par exemple, vêtements et comportements).
- Dans les jours précédant votre visite, soyez particulièrement attentif à votre hygiène personnelle (par exemple, se laver les mains régulièrement, respecter la distanciation sociale, porter un masque dans les endroits très fréquentés).
- Ne visitez pas les sites touristiques de gibbons pendant des épidémies telles que la pandémie de COVID-19 (envisagez de soutenir ces sites à distance pendant ces périodes).
- Participez uniquement à des tours capables de fournir des informations sur le potentiel de transmission de maladies et sur leur manière de minimiser ce risque pour vous et pour les gibbons.
- Si vous vous sentez malade, ne rendez pas visite aux gibbons (si possible, reportez votre voyage).

Lors de votre visite

- S'il vous est demandé de remplir un questionnaire de santé, répondez honnêtement à toutes les questions.
- Consentez à ce que votre température soit vérifiée si les guides vous le demandent à votre arrivée.
- Écoutez attentivement les instructions des guides.
- Limitez le dérangement des gibbons en :
 - Portant des vêtements de couleur neutre (par exemple, beige, verts naturels, marron, gris, noir).
 - Restant calme et parlant doucement.
 - Mettant votre téléphone en mode silencieux.
 - Limitant l'usage du flash pour les photos.
 - Idéalement, limitez le nombre de personnes dans votre groupe. Il peut y avoir des exceptions à cette règle. Veillez à ce que ces exceptions soient fondées sur des preuves scientifiques, ou tout du moins suivies par des guides expérimentés.
- Visitez les gibbons lorsqu'ils sont naturellement les plus actifs (en général tôt le matin) et limitez l'observation à une heure par jour maximum.

- Portez des masques de protection certifiés lorsque vous êtes en présence de gibbons et n'oubliez pas de vous désinfecter et de vous laver soigneusement avant et après une visite (bien que vous ne soyez pas autorisé à toucher les gibbons ou tout autre animal sauvage, vous pouvez accidentellement toucher des arbres et d'autres plantes).
- Maintenez une distance d'au moins sept mètres (23 pieds) avec les gibbons (cela peut nécessiter que vous vous éloigniez des gibbons s'ils s'approchent de vous).
- Ne laissez aucun débris ou déchet corporel dans la forêt.
- Évitez de manger à proximité des gibbons et conservez toutes vos affaires dans des récipients fermés lorsque vous êtes en forêt.

Williams, J., Peng-Fei, F., Cheyne, S. M., Chetry, D., Behie, A. 2023. Recommendations for Responsible Gibbon Watching. In: Waters, S., Hansen, M. F., *et al.* *Responsible Primate-Watching for Tourists*. IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions.



Recommandations pour une observation responsable des singes d'Afrique et d'Eurasie

A publication of The IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions



Laëtitia Maréchal¹, Siân Waters², Amani Kitegile³, Kefeng Niu⁴, Andie Ang⁵ and Janette Wallis⁶

IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions &

¹ University of Lincoln, School of Psychology, UK

² Barbary Macaque Awareness & Conservation, UK & Morocco

³ Sokoine University of Agriculture, Department of Wildlife Management, Morogoro, & Animal Behaviour Research Unit, Mikumi National Park, Tanzania

⁴ Moutai Institute, Luban Avenue, Renhuai City 564507, Guizhou Province, China

⁵ Primate Watching Online Resource, www.primatewatching.com, Mandai Nature, Singapore

⁶ Kasokwa-Kityedo Forest Project, Uganda

Traduit par: Sarah Silvère

Introduction

Ces recommandations sont spécifique pour le tourisme des primates en Afrique, en Asie et en Europe (Gibraltar). Ici, nous donnons des conseils sur la manière d'observer les singes de manière responsable que vous les rencontriez sur le sol ou dans les arbres.

Si les parcs nationaux d'Afrique et d'Asie offrent des possibilités de voir des primates de manières bien organisées, vous rencontrerez souvent des singes de manière opportuniste, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de zones protégées. En Asie, de nombreux singes peuvent être observés dans des zones urbaines et autour des temples.

Vous trouverez ci-dessous des recommandations pour l'observation responsable organisée ou non des singes en Afrique, en Asie et en Europe.

Recommandations pour l'observation responsable des singes

Avant votre visite

- Lorsque vous choisissez un tour-opérateur/guide touristique, demandez-lui s'il connaît et suit les recommandations énumérées dans ce document.
- Vérifiez auprès de votre prestataire de santé quels vaccins et tests sont nécessaires contre les maladies que vous pourriez transmettre aux populations locales ou aux singes.

- Évitez de vous rendre sur les sites de tourisme de primates pendant les épidémies telles que la pandémie de COVID-19 (envisagez de soutenir les sites à distance pendant ces périodes).
- Soyez particulièrement attentif à votre hygiène personnelle les jours précédant votre visite aux singes, afin d'éviter de contracter ou de transmettre des maladies. Par exemple, lavez-vous les mains régulièrement, garder vos distances et portez un masque dans les endroits bondés.
- Ne rendez pas visite aux primates si vous ne vous sentez pas bien ou si vous présentez des signes de maladie, afin de réduire le risque de transmission de maladies.
- Apportez des masques et des désinfectants pour les mains ; portez des vêtements propres pour limiter la transmission de maladies. Il se peut que l'on vous demande de vous laver/désinfecter les mains et les semelles de vos chaussures avant le début de votre visite.
- Apportez une paire de jumelles pour observer les singes à distance.

Pendant votre visite/en entrant dans l'habitat des singes

- Restez sur les sentiers s'ils sont disponibles.
- Restez à une distance d'au moins 7 mètres (23 pieds) des singes. Si les singes s'approchent de vous, reculez calmement.
- Évitez de toucher les animaux ou leur environnement pour leur sécurité et la vôtre.
- Portez toujours un masque. C'est crucial, surtout s'il y a un risque que la distance minimale (7 mètres) entre vous et les singes soit compromise.

Réduisez le risque d'agression/stress/blessures pour vous et les singes

- Évitez le contact visuel avec les singes, ne faites pas de mouvements brusques et ne pointez pas du doigt les singes, car ils pourraient percevoir ces actions comme des menaces.
- Soyez attentif à votre environnement : laissez toujours aux singes une voie libre pour s'échapper ; ne les entourez pas et ne les surpeuplez pas. Ne vous placez pas entre les singes adultes et leurs bébés.
- Ne nourrissez jamais les singes. Évitez d'acheter de la nourriture aux vendeurs locaux pour nourrir les singes ou d'apporter de la nourriture et des boissons, lorsque cela est possible. Sinon, veillez à ce que la nourriture et les boissons soient cachées dans un sac fermé. Ne mangez et ne buvez jamais lorsque vous êtes à proximité de singes.

- Assurez-vous que chaque enfant de moins de 14 ans est accompagné d'un adulte.
- Ne laissez pas de débris ou de déchets corporels dans la forêt ou sur le site touristique.

Si vous êtes dans un véhicule ou un bateau

- Conduisez lentement (moins de 10km/h ; 6-7 mph) sur les routes où les singes peuvent traverser.
- Ne laissez pas vos affaires sans surveillance dans un endroit où les singes peuvent s'en emparer.
- Gardez les portes de votre véhicule verrouillées et les fenêtres toujours fermées pour empêcher les singes de venir chercher de la nourriture.
- Ne laissez aucun déchet (personnel ou autre).
- Si vous êtes en bateau, arrêtez le moteur dès que vous pouvez le faire en toute sécurité lorsque vous apercevez des primates.

Respecter le bien-être des singes

- Abstenez-vous d'essayer d'attirer l'attention des singes en faisant des gestes, en lançant des objets ou en faisant du bruit (par exemple, en claquant des doigts, en sifflant ou en criant).
- Limitez le temps passé avec chaque groupe de singes, afin qu'ils puissent se remettre de votre visite. Nous suggérons un maximum d'une heure par jour.
- Soutenez et appréciez les activités et lieux touristiques qui n'impliquent pas ou ne maintiennent pas les singes en captivité dans des conditions inadéquates ou en tant que divertissement.
- Éviter de participer à des activités qui exploitent les singes comme souvenir photo.
- Éviter les hôtels, les bars et autres lieux touristiques qui ont des singes.
- Face à des singes maintenus dans de mauvaises conditions, ne les achetez pas, car vous contribueriez au commerce illégal d'espèces sauvages. Signalez-le aux autorités locales et/ou auprès de votre guide touristique et de votre opérateur.

Après votre visite

- Envisagez de donner un pourboire à vos guides ou de faire un don aux centres de

conservation/réhabilitation/éducation que vous avez visités afin de soutenir les communautés locales, et les efforts de conservation.

- Suivez [Recommandations pour des Images Responsables de Primates](#) si vous publiez des photos de votre voyage sur les médias sociaux.

Maréchal, L., Waters, S., Kitegile, A., Niu, K., Ang, A., Wallis, J. 2023. Recommendations for Responsible African and Eurasian Monkey Watching. In: Waters, S., Hansen, M. F., *et al.* *Responsible Primate-Watching for Tourists*. IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions.



Recommandations pour une observation et une visite responsable des lémuriens à Madagascar



A publication of The IUCN SSC Primate Specialist Group
Section on Human-Primate Interactions

Seheno Andriantsaralaza^{1, 2} and Tara A. Clarke^{1, 3}

¹ *IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions &*

² *Lemur Love Inc, San Diego, California USA; Department of Plant Biology, University of Antananarivo, Madagascar*

³ *The Mad Dog Initiative, Madagascar; Department of Sociology and Anthropology, North Carolina State University, Raleigh, NC, USA*

Traduction par Seheno Andriantsaralaza

Introduction

Madagascar abrite des niveaux d'endémisme sans précédent et une très grande diversité de primates avec plus de 100 espèces de lémuriens. Les lémuriens sont les ambassadeurs de la faune malgache. Ces primates charismatiques ont une valeur emblématique pour les Malgaches, ainsi que pour l'industrie du tourisme de la grande île, et cela génère 950 millions de dollars par an.

Malgré leur popularité et leur attrait touristique, les lémuriens représentent le groupe de mammifères le plus menacé au monde. Aujourd'hui, 98 % des espèces de lémuriens sont classées en danger ou en danger critique d'extinction. La perte d'habitat, la déforestation, le changement climatique ainsi que la chasse et la capture illégales pour le commerce des animaux de compagnie sont les principales menaces mettant ces espèces en danger d'extinction.

Bien que le tourisme soit un atout économique clé pour Madagascar, il existe un compromis entre le gain économique et le trop grand nombre de touristes, ce qui entraîne des impacts négatifs sur la biodiversité. Ces dernières années, Madagascar a connu une augmentation des activités touristiques néfastes, devenues monnaie courante, comme le contact direct avec les lémuriens pour les nourrir ou prendre des selfies avec des lémuriens sur les épaules. Malheureusement, de nombreuses entreprises, hôtels, écolodges et restaurants gardent illégalement des lémuriens en captivité et encouragent les touristes à avoir des interactions de diverses manières avec différents niveaux d'approvisionnement. De plus, de nombreux locaux et expatriés élèvent illégalement des lémuriens comme animaux de compagnie bien que cela soit formellement interdit par la loi Malgache.

Il est possible que ces animaux soient capturés dans la nature dans le but d'attirer les touristes et pour le commerce intérieur. La pratique de capture illégale de lémuriens sauvages provenant de populations déjà en déclin et à risque n'est pas durable. Il est donc crucial que nous prônions une approche responsable du tourisme.

Nous donnons ici une liste de recommandations visant à aider les touristes, les guides, les voyageurs et autres à faire des choix responsables et soucieux de la conservation lorsqu'ils s'engagent et observent la faune sauvage de Madagascar.

Recommandations

Avant votre visite

- Choisissez un tour opérateur, un ou plusieurs guides touristiques qui suivent les consignes décrites ici. Faites de votre mieux pour trouver des informations appuyant leur adhésion aux directives.
- Confirmez auprès de votre guide que vous *ne visiterez pas*, ne séjourner pas dans des hôtels, des écolodges ou des restaurants qui élèvent des lémuriens. La plupart des entreprises touristiques les obtiennent et détiennent illégalement.
- Donnez la priorité aux entreprises appartenant à des Malgaches et/ou faites des dons aux communautés locales.

Lors de votre visite

- Eteignez votre téléphone.
- Vérifiez auprès de votre guide les règles de prise de photos (par exemple, l'utilisation ou non des flashes).
- Parlez doucement, marchez tranquillement (vous aurez plus de chance de voir des animaux !).
- Les petits groupes ont plus de chance de trouver et d'observer les animaux. Nous recommandons un maximum de 5 personnes par groupe.
- Évitez de secouer les arbres ou de faire du bruit pour attirer l'attention des lémuriens afin d'obtenir cette photo « parfaite ».
- Ne fumez pas en forêt.
- Selon les endroits, certains lémuriens peuvent être très habitués aux humains. Ne les nourrissez pas et ne les touchez pas. Ils peuvent mordre et il existe un risque de transmission de maladie (d'humain à lémurien et de lémurien à humain). Gardez toujours une distance minimale de 7 mètres (23 pieds) avec les lémuriens, lorsqu'ils se trouvent au sol ou à hauteur d'homme ou dans les arbres.

- Limitez le temps passé avec les groupes : il est recommandé de ne pas passer plus de 30 minutes avec les lémuriens pour ne pas les stresser ou les déranger.
- Lorsque vous observez des lémuriens nocturnes, assurez-vous d'utiliser une lampe frontale ou une lampe de poche avec une lumière rouge pour éviter de les éblouir et permettra de meilleures observations (voir aussi les recommandations pour visualiser les primates nocturnes).
- Restez à la maison si vous ne vous sentez pas bien ou si vous présentez des signes de maladie (les primates nous sont étroitement liés et nous pouvons leur transmettre des maladies).
- Portez des masques et désinfectez-vous les mains (pour les raisons ci-dessus).
- Évitez d'apporter de la nourriture.
- Ne jetez pas des ordures n'importe où.
- Suivre les Lignes directrices sur les meilleures pratiques pour des images responsables de personnes et de primates si vous publiez des photos de votre voyage sur les réseaux sociaux.
- Choisissez de ne pas acheter de souvenirs fabriqués à partir de bois durs précieux locaux (par exemple, bois de rose, ébène), car ils sont exploités illégalement et ont un impact direct négatif sur les lémuriens et autres animaux sauvages.
- Choisissez de ne pas acheter de pierres précieuses et semi-précieuses (par exemple le saphir), car la plupart des exploitations minière à Madagascar sont non officielles et non réglementées. L'exploitation minière a des impacts dévastateurs sur la biodiversité et les communautés locales.

Pour plus d'informations

Borgerson, C., Johnson, S. E., *et al.* 2021. A national-level assessment of lemur hunting pressure in Madagascar. *Int. J. Primatol.* 13: 1–22.

International Union for Conservation of Nature. 2020. *Last assessment of the IUCN Red List of Threatened Species.*

LaFleur, M., Clarke, T. A., *et al.* 2019. Illegal trade of wild-captured Lemur catta within Madagascar. *Folia Primatol.* 90: 199–214.

Mittermeier, R. A., Louis, E. E., *et al.* 2010. *Lemurs of Madagascar*. Arlington: Conservation International.

Roma, M., Nekaris, K. A. I. and Donati, G. 2017. Disappearing in a snap: an investigation of how taking photos with lemurs may influence tourists' perceptions. *Folia Primatol.* 88: 77–88.

Schwitzer, C., Mittermeier, R. A., *et al.* 2014. Averting lemur extinctions amid Madagascar's political crisis. *Science* 343: 842–843.

WorldData.information. 2021. <https://www.worlddata.info/africa/madagascar/tourism.php>. [Accessed 1 September 2021].

Andriantsaralaza, S., Clarke, T. A. 2023. Recommendations for Responsible Lemur Watching in Madagascar. In: Waters, S., Hansen, M. F., *et al.* *Responsible Primate-Watching for Tourists*. IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions.



Recommandations pour une observation responsable des primates en Amérique Centrale et du Sud



A publication of The IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions

Carlos R. Ruiz Miranda^{1, 2}, Maurício Talebi^{1, 3} and Tracie McKinney^{1, 4}

¹ *IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions &*

² *Laboratório de Ciências Ambientais, Universidade Estadual do Norte Fluminense, RJ; Associação Mico Leão Dourado, Silva Jardim, RJ, Brazil*

³ *Laboratório de Ecologia e Conservação da Natureza, Universidade Federal de São Paulo, Brazil*

⁴ *University of South Wales, Pontypridd, UK*

Traduction par Cynthia Cadet

Introduction

La plupart des primates d'Amérique Centrale et du Sud sont de petite ou moyenne taille et vivent dans des forêts en régions reculées. Le tourisme exerce une pression susceptible d'habituer les primates et de modifier leurs habitats. Quelques espèces sont rencontrées dans ou autour des villes, et celles-ci peuvent se montrer très faciles à approcher, ce qui peut donner lieu à des interactions inappropriées. Cependant, si elle est entreprise consciencieusement, l'observation des primates peut générer des revenus importants pour les communautés, tout en servant d'outil éducatif et de promotion de la conservation. Les activités touristiques permettent d'engager les communautés locales dans la conservation à travers le partage des bénéfices économiques et la participation à d'autres activités de conservation qui préservent les habitats, par exemple. Le tourisme des primates dans les villes peut contribuer à la préservation des forêts urbaines, dont certaines sont vastes, comme la forêt de Tijuca à Rio de Janeiro, et d'autres servent de corridors aux forêts à l'extérieur des villes. Les projets de conservation dans les régions rurales ou dans les régions isolées de la forêt humide peuvent recourir au tourisme des primates comme une source de revenus immédiats et de soutien à long terme. La clé pour un tourisme des primates prospère et éthique consiste à éviter les conséquences négatives de l'exposition des primates aux visiteurs humains.

Nous formulons ci-dessous quelques recommandations générales pour une observation responsable des primates en Amérique Centrale et du Sud.

Recommandations

- Sélectionnez un opérateur ou une agence de tourisme qui fait appel à des spécialistes des primates, lesquels ne feront pas passer des intérêts financiers avant le bien-être des primates.
- Veillez à ce que vos vaccins et tests pour les maladies problématiques (fièvre jaune, grippe et COVID) soient à jour, surtout si vous êtes amenés à approcher des animaux. Le risque de transmission de maladies augmente à mesure que vous vous rapprochez des singes.
- Afin de réduire le risque de transmission de maladies, évitez de rendre visite aux primates si vous ne vous sentez pas bien ou si vous présentez des signes de maladie.
- Les petits groupes de touristes sont beaucoup mieux que les grands (évitez les groupes de plus de 15 personnes).
- Veillez à ce que les enfants de moins de 14 ans soient accompagnés d'un adulte.
- Assurez-vous que votre prestataire touristique soutient les communautés locales, emploie du personnel local et encourage les efforts de conservation.
- Gérez vos attentes en fonction des espèces présentes dans la région et de leur comportement. Les occasions d'observer des primates discrets tels que les titis, les singes nocturnes ou les petits primates peuvent être brèves. Les espèces plus grandes peuvent être vues de loin sur de plus longues périodes.
- Privilégiez une expérience fondée sur l'appréciation de la nature, l'observation des comportements naturels et l'apprentissage. Contempler l'habitat (ou bain de forêt) fait également partie de l'expérience.
- Apportez des jumelles pour observer les primates et d'autres animaux sauvages à distance.
- Évitez les comportements qui encouragent les interactions et la proximité. Restez à une distance d'au moins sept mètres (23 pieds) des animaux.
- Évitez de nourrir les singes ou de secouer les branches d'arbres pour les inciter à bouger.
- Pour leur sécurité et la vôtre, évitez de toucher les animaux ou l'environnement qui vous entoure.
- Réduisez le bruit au minimum. Si possible, ne parlez pas ou contentez-vous de chuchoter.
- Éteignez votre téléphone portable ou mettez-le en mode silencieux.
- Ne fumez pas et ne mangez pas à proximité des animaux. Abstenez-vous de boire de l'alcool.

- Ne fumez pas et ne mangez pas à proximité des animaux. Abstenez-vous de boire de l'alcool.
- Ne laissez aucun débris ou déchet corporel dans la forêt.
- La photographie avec flash n'est généralement pas dangereuse pour les animaux pendant la journée. En revanche, l'usage du flash la nuit peut l'être. Les appareils photo reflex mono-objectif (SLR) possèdent des obturateurs et des flashes bruyants. En comparaison, les téléphones mobiles ne sont pas bruyants et nécessitent rarement un flash en milieux forestiers. (Pour plus d'informations, voir les recommandations pour l'observation des primates nocturnes.)

Pour aller plus loin

Lappan, S., Malaivijitnond, S., *et al.* 2020. The human-primate interface in the New Normal: challenges and opportunities for primatologists in the COVID-19 era and beyond. *Am. J. Primatol.* 82: 8 e23176.

Lepczyk, C. A., Aronson, M. F. J., *et al.* 2017. Biodiversity in the city: fundamental questions for understanding the ecology of urban green spaces for biodiversity conservation. *BioSci.* 67: 799–807.

Marechal, L., MacLarnon, A., *et al.* 2016. Primates' behavioural responses to tourists: evidence for a trade-off between potential risks and benefits. *Sci. Rep.* 6: 32465.

Ruiz-Miranda, C. R., Talebi, M., McKinney, T. 2023. Recommendations for responsible primate-watching in Central and South America. In: Waters, S., Hansen, M. F., *et al.* *Responsible Primate-Watching for Tourists*. IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions.



Recommandations pour une observation responsable des Singes aux Caraïbes

A publication of The IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions



Kerry M. Dore¹ and Julia A. Horrocks²

¹*IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions & Baylor University, Waco, TX, USA*

²*The University of the West Indies, Cave Hill, Barbados*

Traduit par : Rafael Matarazzo

Introduction

Bien que la région des Caraïbes soit essentiellement reconnue pour son climat ensoleillé, ses plages et ses magnifiques paysages, il n'est pas rare que les voyageurs à destination des îles de Saint-Kitts-et-Nevis, la Barbade, Saint-Martin, Antigua, la Grenade, Porto Rico et Trinidad se retrouvent face à un singe. À l'exception du singe hurleur roux ou « baboune » et du capucin à front blanc qui sont natifs de la région, le vervet et le singe mona sont des espèces originaires d'Afrique qui ont été introduites aux Caraïbes il y a environ 400 ans. Les touristes et autres observateurs de singes dans les Caraïbes peuvent assurer leur sécurité et celle des singes en étant conscients du contexte de la présence des animaux dans ces îles, et en prenant les précautions appropriées pour minimiser leur contact avec eux.

Les possibilités d'interactions avec les singes dans les Caraïbes sont multiples et variées, allant de la visite guidée en milieu naturel, à la prise de photos avec des bébés singes dans les bras, en passant par la simple observation dans des lieux de nourrissage. Dans certaines circonstances, les interactions sont limitées et provoquées uniquement lorsque les guides imitent le cri d'une espèce pour attirer les singes à la vue des touristes (M. Cazabon-Mannette, pers. comm., 2021). Mais dans d'autres cas, les singes sont volontairement appâtés avec de la nourriture, et les touristes sont encouragés à avoir des contacts physiques avec eux. Nourrir les singes perturbe leur comportement alimentaire naturel et peut avoir des effets néfastes sur leur santé, dont notamment un état de malnutrition. Les mères sont fréquemment tuées pour récupérer leurs bébés pour le marché noir. En grandissant, ces singes deviennent dangereux et moins désirables, ce qui alimente le besoin perpétuel de braconner de nouveaux bébés. Lorsqu'ils représentent un fardeau, il arrive que les braconniers relâchent ces jeunes singes dans la nature. Inadaptés à leur environnement, isolés, sans aucun lien avec leur congénères et incapables de se nourrir naturellement, ces singes peuvent représenter un danger et une source de nuisance pour les humains.

Pour les primates, les expressions faciales sont un élément primordial de leur communication ; ainsi un singe peut interpréter le regard d'une personne comme une provocation et réagir de manière agressive. Pour conclure, de part de notre similitude avec les autres primates, il y a aussi un risque significatif de transmission de maladie entre eux et nous.

Compte tenu de la situation décrite précédemment, nous proposons ici une liste de recommandations pour l'observation des singes dans les Caraïbes.

Recommandations

- Étudiez et choisissez les options qui vous permettent d'observer les singes dans les conditions les plus naturelles possibles, en suivant les sentiers forestiers par exemple. Parfois, les touristes pourront même apercevoir des singes traversant la propriété de leur hôtel.
- Lors de visites guidées, privilégiez les petits groupes, cela étant moins susceptible de stresser les animaux. Soyez particulièrement vigilant aux comportements des enfants.
- Ne donnez sous aucun prétexte ni eau ni nourriture aux singes, et gardez vos provisions en sécurité et à l'abri des regards. Apprivoisé ou non, laisser un singe accéder à une boisson alcoolisée est considéré comme un acte de maltraitance.
- Respectez une distance minimum de 7 mètres entre vous et les primates, même s'ils se trouvent au-dessus de vous. Procurez-vous une paire de jumelles afin de les apercevoir à bonne distance.
- N'essayez pas de suivre ou d'approcher un singe et évitez de vous retrouver entre une mère et son enfant. Si un singe s'approche de vous, restez immobile et ne le regardez pas dans les yeux. Reculez doucement et sans geste brusque.
- Évitez d'interagir avec les singes, même à distance, d'autant plus si vous vous sentez malade ou si vous présentez le moindre symptôme.
- Veillez à emporter tous vos déchets avec vous lorsque vous partez.
- Évitez de vous retrouver dans une situation où l'on fait grimper un singe sur vous, que cela soit pour une photo ou toute autre raison. Dans le cas où vous devriez manipuler un singe, portez un masque et désinfectez vos mains ensuite.
- Soutenez et profitez des lieux et activités touristiques qui n'impliquent pas de singes en captivité de manière inappropriée ou comme divertissement.
- Évitez de participer à des activités qui exploitent les singes, notamment en tant qu'accessoire pour faire des photos.
- Évitez les hôtels, bars et autres lieux touristiques qui exhibent des singes vivants.

- Si vous avez l'intention de poster des photos de votre voyage sur les réseaux sociaux, référez vous au [Guide pratique](#) pour un usage responsable de l'image des personnes et des primates.

Pour plus d'information

Dore, K.M. 2017. Ethnophoresy. In: *The International Encyclopaedia of Primatology*, Fuentes, A. (ed.), pp.1–7. John Wiley & Sons, Inc. New York.

Dore, K. M., Horrocks, J. A. 2023. Recommendations for Responsible Monkey Watching in the Caribbean. In: Waters, S., Hansen, M. F., *et al.* *Responsible Primate-Watching for Tourists*. IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions.



Recommandations pour une observation responsable des primates nocturnes

A publication of The IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions



Magdalena S. Svensson^{1,2}, Sharon Gursky³ & Angela M. Maldonado^{1,4}

¹ *IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions &*

² *Nocturnal Primate Research Group, Oxford Brookes University, UK*

³ *Department of Anthropology, Texas A&M University, College Station, TX, USA*

⁴ *Fundacion Entropika, Leticia, Colombia*

Traduction par Sehen Andriantsaralaza

Introduction

Les primates nocturnes sont présents partout dans le monde, notamment les doucouli ou les singes de nuit en Amérique, les pottos, les angwantibos et les galagos en Afrique, les lémuriniens à Madagascar et les loris et les tarsiers en Asie. L'augmentation du tourisme des primates s'est également traduite par une augmentation de l'activité touristique liée à ces primates nocturnes. Cette activité comprend des visites nocturnes guidées dans les habitats de ces primates. Le tourisme des primates nocturnes peut également inclure les animaux exposés dans des environnements semi-captifs, encouragés à se rendre sur les plates-formes d'alimentation des hôtels, ou exposés à la lumière du jour pour que les touristes puissent interagir avec eux, ce qui peut affecter le bien-être des primates.

Les primates nocturnes ont généralement des sens très développés, comme la vue : ce qui inclut de grands yeux par rapport à la taille de leur corps mais aussi de grandes cornées par rapport à la taille de leurs yeux pour compenser les niveaux de lumière plus faibles durant la nuit. Ils sont donc très sensibles à la lumière artificielle (par exemple, la lumière blanche brillante, les sources de lumière LED et les flashes d'appareil photo). Le fait d'être soumis à la lumière du jour peut donc nuire à leur santé. Les primates nocturnes ont également une ouïe sensible. Un bruit excessif peut donc être nocif et perturbateur, dans la mesure où le bruit peut provoquer du stress, des problèmes de santé, et réduire leur reproduction. Lorsque vous choisissez un tour opérateur ou un guide touristique, assurez-vous qu'il suit les recommandations ci-dessous.

Recommandations

Avant votre visite

- Assurez-vous que vos vaccins et tests sont à jour pour détecter les maladies que vous pourriez transmettre aux communautés locales ou aux primates.
- Évitez de rendre visite aux primates si vous ne vous sentez pas bien ou si vous présentez des signes de maladie, afin de réduire le risque de transmission de maladies.
- Les petits groupes touristiques sont préférables, jusqu'à un maximum de six personnes. Cela permet au(x) guide(s) de s'assurer plus facilement que tout le monde est en sécurité la nuit. Un petit groupe dérangera moins les primates et donnera plus d'occasions de les apercevoir ainsi que d'autres animaux sauvages.
- Pour éviter de déranger les primates, évitez d'utiliser des parfums et si possible des répulsifs contenant du DET.
- Assurez-vous que les participants apportent ou reçoivent une lampe de poche rouge et blanche, et non une lumière blanche ordinaire, pour éviter de déranger les primates nocturnes. Ces animaux ne peuvent pas détecter la lumière rouge, mais les sources de lumière blanche les aveugleront probablement. Il faut un certain temps à l'œil humain pour s'habituer à voir sous la lumière rouge, mais vos yeux finiront par s'y adapter. Cependant, si un membre du groupe utilise une lumière blanche en même temps, cela ne fonctionnera pas.
- De nombreux primates nocturnes ont une couche réfléchissante dans leurs yeux, ce qui les rend faciles à repérer à l'aide d'une lumière. Cependant, rappelez-vous que même la plus faible lumière reflète la brillance des yeux, des lampes frontales puissantes ne sont donc pas nécessaires.
- Assurez-vous de disposer de suffisamment de temps pour le briefing avant les visites nocturnes.

À l'arrivée

- Éteignez votre téléphone.
- Révisez, avec votre groupe, comment utiliser correctement les lampes frontales et assurez-vous que tout le monde en a déjà utilisé une.
- Rappelez à votre groupe qu'ils ont la possibilité de changer la direction et la couleur de la lumière de la plupart des lampes frontales.
- N'oubliez pas que vous ne pouvez voir les reflets de la brillance des yeux que si votre source de lumière est proche de vos yeux. Par conséquent, si vous utilisez une lampe de poche, tenez-la au niveau des yeux.

- Gardez à l'esprit que tous les animaux nocturnes n'ont pas les yeux brillants (contrairement aux tarsiers).

Lors de votre visite

- Marchez lentement et tranquillement pour éviter de déranger les primates et autres animaux sauvages, donnant ainsi aux participants l'occasion de voir davantage d'espèces animales dans leur habitat naturel.
- Utilisez des sources de lumière blanche uniquement lorsque vous marchez dans des zones vallonnées et difficiles, pour des raisons de sécurité. N'oubliez pas d'utiliser une lumière rouge dès que vous repérez un primate ou tout autre animal.
- Limitez le temps passé avec chaque animal et le temps pendant lequel vous éclairez chaque animal pour réduire les perturbations. Nous suggérons un maximum de 5 minutes.
- Si vous prenez des photos, évitez d'utiliser le flash.
- Évitez de toucher les animaux que vous croisez ou leur environnement, pour leur sécurité et la vôtre.
- Restez à au moins 7 mètres (23 pieds) de tout animal que vous rencontrez.
- Abstenez-vous de détruire la végétation pour observer les primates.
- Ne laissez aucun déchet ou déchet corporel dans la forêt.
- Ne fumez pas à proximité des primates.
- Évitez de participer à des activités qui exploitent les primates comme les photos 'souvenirs' posant avec des primates.



Nancy Ma's night monkey (*Aotus nancymaae*).
Photo credit B. Wittemann Entropica.

Pour plus d'informations

Aure, B. and Escabi-Ruiz, C. M. 2005. Tarsier talk: tarsiers, hunters, and eco-tourism in Corella, Bohol. *Philippine Q. Culture Soc.* 33: 76–99.

Fuller, G., Raghanti, M. A., *et al.* 2016. A comparison of nocturnal primate behavior in exhibits illuminated with red and blue light. *App. Anim. Behav. Sci.* 184: 126–134.

Hall, M. I., Kamilar, J. M. and Kirk, E. C. 2012. Eye shape and the nocturnal bottleneck of mammals. *Proc. Roy. Soc. B* 279: 4962–4968.

Nyungwe National Park. 2021. *Stargazing tour in Nyungwe Forest*. Available online: <https://www.insidenyungwenationalpark.com/stargazing-tour-in-nyungwe-forest/> [Accessed 12 May 2021].

Osterberg, P. and Nekaris, K. A. I. 2015. The use of animals as photo props to attract tourists in Thailand: a case study of the slow loris *Nycticebus* spp. *TRAFFIC Bull.* 27: 13–18.

Plumptre, A. J., Sterling, E. J. and Buckland, S. T. 2013. Primate census and survey techniques. In: *Primate Ecology and Conservation: A Handbook in Techniques*, E. J. Sterling, N. Bynum and M. E. Blair (eds.), pp. 10–26. Oxford University Press, Oxford.

Reuter, K. E. and Schaefer, M. S. 2016. Captive conditions of pet lemurs in Madagascar. *Folia Primatol.* 87: 48–63.

Svensson, M. S. and Bersacola, E. 2013. Sightings of thick-tailed greater galago *Otolemur crassicaudatus monteiri* (Bartlett in Gray, 1863) near Lake Mburo National Park, South Uganda. *Afr. Primates* 8: 63–66.

Svensson, M. S., Gursky, S., Maldonado, A. M. 2023. Recommendations for Responsible Nocturnal Primate-Watching. In: Waters, S., Hansen, M. F., *et al.* *Responsible Primate-Watching for Tourists*. IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions.



Tourisme Primate Non Planifié ou Accidentel

A publication of The IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions



K.T. Hanson

Department of Anthropology, University of Texas at San Antonio, San Antonio, TX, USA

Traduit par: Sarah Silvère

Le tourisme primate non planifié, opportun ou accidentel se réfère à des rencontres entre touristes et primates qui se produisent lors de la visite de sites culturels ou d'éléments du paysage, d'observation d'oiseaux, ou de randonnée. Le tourisme primate accidentel a été documenté dans une variété de contextes à travers le monde. Par exemple, à la Réserve Archéologique de Lamanai au Belize, les touristes visitant le site du patrimoine culturel Maya peuvent également rencontrer des singes hurleurs noirs et d'autres animaux sauvages qui habitent la zone protégée ; au Parc d'État de Silver Springs, en Floride, les kayakistes et les plaisanciers profitant de la rivière Silver peuvent observer des macaques rhésus introduits qui se nourrissent sur la rive ; et les touristes explorant les chutes d'eau et les grottes dans le Sud de Sulawesi, en Indonésie, pourraient lever les yeux pour trouver des macaques Maure traversant la canopée.

Le tourisme primate accidentel pose des défis distincts pour l'atténuation des risques et la gestion. Contrairement aux sites de tourisme dédiés aux primates, le tourisme primate accidentel est généralement informel, décentralisé et non géré. Les sites où se produit le tourisme primate accidentel manquent souvent de matériel éducatif pour informer les touristes sur la faune locale et la conservation et pour les préparer adéquatement à des rencontres possibles avec la faune locale. De plus, les objectifs récréatifs des touristes dans les sites accidentels éclipsent généralement tout intérêt à apprendre sur les primates et comment les observer de manière responsable. Ces facteurs entraînent des taux élevés de nourrissage, une perturbation accrue des primates et un risque accru d'interactions humain-primate nuisibles. Par exemple, les primates qui passent du temps au bord des routes peuvent subir des blessures et/ou la mort à cause des véhicules en mouvement.

Le nourrissage est courant dans les sites accidentels et se produit souvent malgré les panneaux l'interdisant. Il est utile de se rappeler à soi-même et à ceux de son groupe que le nourrissage est découragé car les primates peuvent souffrir de taux accrus d'obésité, et les interactions agressives avec les humains peuvent augmenter. Cependant, gardez à l'esprit que de nombreux sites de tourisme primate accidentel ont une longue histoire de nourrissage due aux pratiques culturelles ou croyances religieuses. Il peut donc être impraticable et dans certains cas insensé de tenter d'éliminer le nourrissage sur de tels sites.

Il se peut qu'il n'y ait pas d'information indiquant la présence de primates ou comment se comporter lorsque des primates sont rencontrés. Il est utile de se familiariser avec les recommandations suivantes avant d'arriver à une attraction afin que vous puissiez vivre des rencontres plus informées et responsables avec les primates où les sites touristiques et les habitats des primates se chevauchent.

Recommandations

Avant votre visite

- Évitez d'apporter de la nourriture dans la zone lorsque c'est possible ; gardez la nourriture contenue et hors de vue.
- Cherchez des opérateurs de tourisme qui adhèrent aux règles et réglementations locales et tentent de minimiser la perturbation de la faune locale. Cela inclut des caractéristiques telles que limiter le nombre de groupes, et modéliser un comportement approprié (voir ci-dessous) lorsque la faune est rencontrée.

Si vous êtes dans un véhicule

- Si cela est possible de le faire, ralentissez et allumez les feux de détresse pour alerter les autres conducteurs.
- Laissez les primates traverser ou s'éloigner de la route avant de continuer.
- Déplacez toute nourriture ou sacs plastiques hors de vue.
- Rappelez-vous de :
 - Respecter la réglementation locale.
 - Observer à distance.
 - Être un exemple pour les autres.

Pendant votre visite

- Les guides touristiques et les touristes peuvent jouer un rôle essentiel dans la promotion du bien-être des humains et des primates sur le site en modélisant des rencontres responsables avec les primates.
- Pratiquez et encouragez l'observation distante et silencieuse.
- Restez toujours à au moins 7 mètres de distance des primates.
- Découragez le contact physique direct avec les primates.

- Découragez le harcèlement des primates, y compris les sifflements, les cris, etc., pour susciter une réponse de leur part.
- Si un groupe de primates ou un individu s'éloigne du site de rencontre, ne les suivez pas.

Pour plus d'informations

Grossberg, R., Treves, A. and Naughton-Treves, L. 2003. The incidental ecotourist: measuring visitor impacts on endangered howler monkeys at a Belizean archaeological site. *Environ. Conserv.* 30: 40–51.

Hanson, K.T., Morrow, K.S., *et al.* 2022. Encountering Sulawesi's endemic primates: considerations for developing primate tourism in South Sulawesi, Indonesia. In: *Developments in Primatology: Tourism & Primates in Indonesia*, S. Gursky, J. Supriatna and A. Achorn (eds.), pp. 111-115. Springer.

Riley, E. P. and Wade, T. W. 2016. Adapting to Florida's riverine woodlands: the population status and feeding ecology of the Silver River rhesus macaques and their interface with humans. *Primates* 57: 195–210.

Sengupta, A. and Radhakrishna, S. 2020. Factors predicting provisioning of macaques by humans at tourist sites. *Int. J. Primatol.* 41: 471–485.

Sengupta, A., Widayati, K. A., *et al.* 2021. Why do people visit primate tourism sites? Investigating macaque tourism in Japan and Indonesia. *Primates* 62: 981-993.

Hanson, K. T. 2023. Unplanned or Incidental Primate Tourism. In: Waters, S., Hansen, M. F., *et al.* *Responsible Primate-Watching for Tourists*. IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions.



Observation des primates captifs dans les zoos et sanctuaires

A publication of The IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions



Andrea Dempsey¹ and Tracie McKinney²

IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions &

¹ *West African Primate Conservation Action, UK*

² *University of South Wales, Pontypridd, UK*

Traduit par: Sarah Silvère

Les zoos et les parcs animaliers offrent aux visiteurs la possibilité de voir des animaux qu'ils ne pourraient pas autrement voir dans leur environnement naturel. Plus de 700 millions de personnes visitent l'un des 1 300 zoos et aquariums du monde chaque année. Pour de nombreux citoyens, une visite au zoo ou à l'aquarium offre une rare opportunité de se connecter avec la nature. Les collections zoologiques et les aquariums occupent donc une position unique pour éduquer le public sur la biodiversité mondiale et sa conservation. À elle seule, l'Association Européenne des Zoos et Aquariums (EAZA) a contribué à la conservation de plus de 600 espèces dans le monde en 2019 avec un montant énorme de 22,6 millions d'euros, et l'Association Américaine des Zoos et Aquariums dépense en moyenne 160 millions de dollars US par an en projets de conservation sur le terrain, couvrant plus de 900 espèces (AZA, 2022).

En plus des zoos accrédités, des institutions telles que les sanctuaires pour la faune ou les centres de sauvetage peuvent offrir aux visiteurs l'opportunité de voir des animaux exotiques de près. Les sanctuaires se différencient des zoos par leurs objectifs ; tandis que les zoos réputés se concentrent sur la conservation des espèces, la reproduction en réserve, la recherche et l'éducation, les sanctuaires se concentrent sur la fourniture d'un foyer sûr pour les animaux sauvages secourus. La Fédération Mondiale des Sanctuaires pour Animaux (GFAS) fournit des directives pour les sanctuaires, et les visiteurs peuvent utiliser l'accréditation de la GFAS comme assurance que le sanctuaire maintient des normes de bien-être élevées. Indépendamment du type d'institution ou de leurs normes de réglementation de l'industrie, toutes sont responsables du maintien d'un bon bien-être des animaux qu'elles gardent, et cela devrait impliquer un niveau d'éducation des visiteurs sur le comportement approprié pendant leur visite.

Le visiteur peut jouer un rôle actif dans le respect de l'espace personnel des primates et dans la protection de leur bien-être physique et mental en suivant les directives ci-dessous lors de la visite d'un zoo ou d'un sanctuaire. Les animaux ont besoin de se sentir en sécurité dans leur foyer, d'avoir la liberté de mouvement et de choisir comment ils utilisent leur espace. Dans cet esprit, nous avons développé les directives suivantes pour assurer le bien-être des primates captifs et améliorer l'expérience des visiteurs.

Recommandations

Les primates requièrent des régimes spéciaux et sont vulnérables à de nombreuses maladies similaires à celles des humains. Ils méritent également de vivre libres de harcèlement, de bruits forts ou d'autres stress inutiles. Les visiteurs peuvent aider de ces façons :

- Observez les primates à une distance sûre ; ne grimpez pas ou ne vous penchez pas par-dessus la barrière pour toucher les primates ou placer les mains/pieds ou toute autre partie du corps à travers le grillage.
- Permettez aux primates de se reposer/dormir.
- Évitez d'interagir avec les primates captifs, de les nourrir ou de vous faire prendre en photo avec eux.
- Soyez conscient de la sensibilité sensorielle des primates en éteignant votre flash, en n'utilisant pas de lampe torche et en ne frappant jamais sur le verre, en jouant de la musique, en criant ou en hurlant, en courant ou en tapant des pieds.
- Évitez d'imiter l'expression faciale et les comportements des primates et ne faites pas de grimaces, ne les tourmentez pas ou ne les taquinez pas.
- Abstenez-vous de fumer ou de vapoter près des primates, pour éviter de les exposer à l'inhalation secondaire.
- Ne visitez pas les primates captifs en étant ivre ou sous l'influence de substances légales ou illégales.
- Évitez de donner des objets étrangers (par exemple, cigarettes, jouets, téléphone, crayons, élastiques, papier) aux primates. Ils peuvent être mangés et peuvent propager des germes entre les personnes et les animaux.
- Tenez fermement chapeaux, lunettes de soleil et autres objets facilement amovibles lorsque vous êtes près des barrières, en particulier les fossés d'eau.

Dans les expositions « où l'on peut se promener », les visiteurs doivent suivre toutes les directives ci-dessus, ainsi que les points suivants :

- Évitez le contact visuel et éloignez-vous de tout primate qui se dirige vers vous au sol ou au-dessus de vous.
- Gardez vos effets personnels sécurisés près de votre corps.
- Éloignez les poussettes, fauteuils roulants ou aides à la mobilité des primates qui s'approchent.

- Assurez-vous que toute nourriture est stockée de manière sécurisée.
- Ne touchez pas ou ne caressez pas les primates.
- Observez les primates à une distance sûre – idéalement 7 mètres de l'animal.
- Donnez la priorité aux primates sur le chemin. Arrêtez-vous et laissez-les passer.
- Ne poursuivez pas les primates.
- Respectez les barrières du chemin.
- Reposez-vous uniquement sur les sièges désignés.
- Ne les laissez pas s'asseoir ou grimper sur vous pour une photo.

Pour en savoir plus

Doyle, C. 2017. Captive wildlife sanctuaries: definition, ethical considerations and public perception. *Anim. Studies J.* 6: 55–85.

European Association of Zoos and Aquaria. 2021. <https://www.eaza.net/conservation/conservation-database/>

Global Federation of Animal Sanctuaries. 2021. *Accreditation*. <https://www.sanctuaryfederation.org/accreditation/>.

Kirk-Cohen G. (ed). 2017. *Annual Report*. World Association of Zoos and Aquariums.

Packer, J. and Ballantyne, R. 2010. The role of zoos and aquariums in education for a sustainable future. *New Dir. Adult Contin. Educ.* 127: 25–34.

Dempsey, A., McKinney, T. 2023. Watching Captive Primates in Zoos and Sanctuaries. In: Waters, S., Hansen, M. F., et al. *Responsible Primate-Watching for Tourists*. IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions.



Tourisme et le bien-être des primates

A publication of The IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions



Brooke C. Aldrich

*IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions;
Neotropical Primate Conservation: Asia for Animals Coalition*

Traduction par: Sarah Silvère

En dehors des zoos et des sanctuaires, les primates non humains peuvent être maintenus en captivité dans le but de divertir ou pour inciter les touristes à participer à des activités payantes. Ces primates sont souvent capturés illégalement à l'état sauvage lorsqu'ils sont jeunes. Pour ce faire, leurs mères ainsi que le reste du groupe sont souvent tués. Ces primates sauvages, détenus illégalement, sont gardés ou vendus, parfois dans des faux sanctuaires (pseudo-sanctuaires) où des touristes peuvent les nourrir, les prendre dans les bras, ou prendre des photos souvenirs avec eux. Malheureusement, ces interactions rapprochées avec des primates sont particulièrement appréciées par les touristes qui ignorent souvent les dommages que ces activités peuvent causer aux animaux impliqués.

Il est important de préciser que certains primates sont élevés à des fins commerciales en tant qu'animaux de compagnie ou pour ces collections captives privées. Toutefois, TOUS les primates exploités pour le divertissement touristique ont été séparés de leur mère dès leur plus jeune âge et ont été privés de l'opportunité de vivre au sein d'un groupe de congénères de la même espèce. Ces pratiques, notamment celle de priver un jeune primate de sa mère, engendrent des dommages psychologiques et physiques importants.

Les primates utilisés comme « singes savants » pour divertir les touristes sont traités cruellement. Par exemple, les singes utilisés pour les spectacles Topeng Monyet (masques de singe) en Indonésie sont forcés à se tenir debout pendant de longues périodes. Les primates utilisés comme souvenirs photographiques pour les touristes peuvent avoir leurs dents coupées ou arrachées sans anesthésie, induisant régulièrement des infections douloureuses. Au Maroc, par exemple, les macaques de Barbarie utilisés pour ces photos souvenirs sont souvent battus par leur propriétaire si celui-ci considère qu'ils se sont mal comportés. Même s'ils ne sont pas brutalisés, ces primates utilisés à des fins touristiques sont généralement hébergés dans des conditions très précaires. Lorsqu'ils sont détenus dans des bars, boutiques ou hôtels, ils peuvent être enchaînés ou confinés dans des cages de petite taille sans protection contre des conditions météorologiques extrêmes (en plein soleil en été ou sous la pluie) et avec un régime alimentaire inadapté.

Le tourisme axé sur l'interaction avec les primates peut également avoir des conséquences négatives *indirectes* pour le reste des primates vivant encore en liberté. En effet, les images de personnes en contact ou à proximité de primates ainsi que celles montrant des primates dans des environnements créés par l'homme, peuvent être mal interprétés par le public. Les gens sont amenés à penser à tort que ces interactions homme-primate sont positives, sûres et sans danger, augmentant ainsi la probabilité que ces personnes prennent également part dans de telles activités. Les touristes partagent souvent leurs photos, vidéos et récits de leurs rencontres rapprochées avec des primates sur les médias sociaux. Ceci contribue ainsi à façonner des attitudes et comportements négatifs envers les primates pour leurs familles, amis et autres. De plus, les touristes nationaux et internationaux peuvent être amenés à acheter des jeunes primates, souvent pensant les sauver. Malheureusement acheter et participer au trafic de primates ne fait qu'encourager les vendeurs à capturer d'autres jeunes primates à l'état sauvage afin de satisfaire la demande.

Ne soutenez pas les activités qui exploitent ou maltraitent les animaux. Nous pouvons agir avec nos portes-monnaies ! En investissant notre argent dans des entreprises responsables et évitant celles illégales et dangereuses, il nous est possible de changer la demande afin que l'offre diminue. Pour ce faire, soyez responsables en :

- Soutenant et appréciant les activités touristiques qui n'impliquent pas de primates tenus en captivité dans des conditions inadéquates ou utilisés comme produit de divertissement.
- Évitant les spectacles de primates tels que les matches de boxe d'orang-outan, les cirques utilisant des singes « savants », les « rodéos de singes ».
- Évitant les hôtels, bars et autres lieux touristiques qui font l'utilisation de primates dans un but commercial.
- Étant conscients que les termes « centre de secours pour primates » et « refuge » sont des termes qui peuvent être utilisés à mauvais escient et savoir reconnaître un pseudo-sanctuaire (site en anglais expliquant la différence <https://sanctuaryfederation.org/truth-about-sanctuaries/>)
- N'achetant pas et en ne participant pas au trafic d'animaux. Lorsque vous êtes confrontés à des primates maintenus dans des conditions inacceptables de captivité, reportez l'activité aux autorités locales et faites connaître votre mécontentement au guide touristique.
- Ne participant pas aux activités touristiques qui impliquent de près ou de loin la capture, la chasse ou la consommation de primates.

Pour plus d'information sur le sujet :

Aldrich, B. C. and Neale, D. 2021. Pet macaques in Vietnam: an NGO's perspective. *Animals* 11: 60. <https://doi.org/10.3390/ani11010060>.

Doyle, C. 2017. Captive wildlife sanctuaries: definition, ethical considerations and public perception. *Anim. Studies J.* 6: 55–85.

Harlow, H. 1962. Social deprivation in monkeys. *Sci. Amer.* 207: 136.

Hasanah Abd Mutalib, A. 2018. The photo frenzy phenomenon: how a single snap can affect wildlife populations. *Biodivers.* 19: 237–239.

JAAN. 2015. *Indonesia bebas topeng monyet*. Jakarta Animal Aid Network. <https://www.jakartaanimalaid.com/domesticcampaigns/free-dancing-monkeys/>

Norconk, M. A., Atsalis, S., *et al.* 2020. Reducing the primate pet trade: actions for primatologists. *Amer. J. Primatol.* 82: e23079.

Waters, S., Setchell, J. M. *et al.* 2021. *Best Practice Guidelines for Responsible Images of Non-Human Primates*. IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human Primate Interactions.

Aldrich, B. C. 2023. Tourism and primate welfare. In: Waters, S., Hansen, M. F., *et al.* *Responsible Primate-Watching for Tourists*. IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions.